

Baptiste, rendez-vous à Tolède



Baptiste pourrait parler des heures de son stage Erasmus à Tolède, en février 2019. C'était au restaurant gastronomique l'Ermita. Il devait faire 15 jours en cuisine et 15 jours en service. Au final, il est resté en cuisine parce que cela se passait « trop bien ». « C'est le chef qui me l'a proposé et j'avais tout intérêt à rester, tellement j'ai appris ». A son arrivée, pourtant, Baptiste est un peu inquiet. Venant d'une seconde générale, il n'a intégré la classe de 1ère STHR que quelques mois auparavant. Il a peur de ne pas avoir suffisamment de connaissances pour travailler dans ce restaurant gastronomique réputé de Tolède. « J'étais dans une brigade de 3 cuisiniers et j'avais la responsabilité des apéritifs et des desserts. Au début, le chef est venu pour m'expliquer les recettes, voir si je comprenais tous les mots. Puis j'ai été en autonomie tout le temps et j'ai pris

beaucoup de plaisir à pâtisser. On revisitait beaucoup de desserts français, comme la crème brûlée, en français sur leur carte. Aujourd'hui, à la maison, je continue à faire toutes ces recettes ». Le plaisir de cuisiner va aussi avec le plaisir d'être en cuisine, avec tout le personnel. Les gens sont souriants, sans stress. « Ici, c'est très cadré. Dans un restaurant gastronomique français, c'est très organisé, disciplinaire. Là, c'est presque complet tout le temps mais en cuisine, on parle, on rigole beaucoup, on écoute la radio, on regarde les matchs de foot à la télé pendant le service. C'est incroyable mais cela fonctionne ! ». Le dimanche, Baptiste n'hésite pas à retourner au restaurant pour faire des extras : « On me l'a proposé parce que cela se passait très bien, j'étais payé pour ça mais j'y allais parce que c'était trop bien d'être avec eux. J'ai appris tellement de choses » .

Au niveau de la langue, il progresse énormément. « J'aimais déjà beaucoup l'espagnol mais il y a eu un déclic. Je me débrouille très bien maintenant et je peux échanger, sans faire répéter, sans chercher mes mots ».

Depuis son retour, pour ne pas perdre son niveau, Baptiste regarde films et séries en espagnol, même quand ce sont des films français... Le retour en France, d'ailleurs, n'a pas été facile : « Je voulais rester, cela me faisait mal au ventre de revenir. J'étais jaloux des élèves en mention complémentaire du lycée, qui restaient 15 jours de plus que moi ! ». Si on lui avait proposé un stage dans un autre pays, Baptiste aurait aussi déposé sa candidature. Mais l'Espagne, pour lui, cela a été une vraie révélation. Toujours en contact avec le personnel de l'Ermita, il retournera y travailler si c'est possible.